

LES

INATTENDUS

Festival
de films

N°12

hors normes



WWW.INATTENDUS.COM

les inattendus

14 / 22
FÉVRIER

2020

CHROMATIQUE

51 rue Saint-Michel

LYON 7

Le Passeport
des festivals de cinéma de la métropole de Lyon

Kino

Places gratuites **Réductions** **Cadeaux**

18 FESTIVALS DE CINÉMA
18 OFFRES PRIVILÈGES
18 €

Infos, points de vente, commande en ligne
www.kinopasseport.com

festivals connexion GRANDLYON

PARLONS LA BOUCHE PLEINE

Soul Kitchen vous propose une cuisine **locale sans frontières**.

Nos recettes sont inspirées **de voyages et de rencontres**.

Nos plats sont concoctés avec amour à partir d'**ingrédients frais de saison, récoltés dans les champs d'à côté**.

Autour de notre table tout le monde peut parler la bouche pleine !

SOUL KITCHEN CATERING
Restaurants éphémères, cantines, séminaires, events culturels et professionnels

SOUL KITCHEN HOME
Petits repas et grandes réceptions

SOUL KITCHEN ATELIER
Formation et animation

INFORMATIONS & CONTACT

Keren Rosen & Boris Ruel
06 25 39 57 68
kerenrosen@hotmail.com
f Soul Kitchen Lyon

CAMPAGNE DE FINANCEMENT PARTICIPATIF

Pour cette 12^{ème} édition, *Les Inattendus* ont besoin de votre soutien. Vous pouvez contribuer via notre **campagne HelloAsso**.

Rendez-vous sur www.helloasso.com : **Inattendus 12ème**.

D'ores et déjà merci à toutes et tous pour votre contribution !

Mouvement
magazine culturel et disciplinaire 105

DÉSORDRE
Travailleurs du sexe dans le milieu de la danse
Flics mais artistes
L'expérience charnelle de l'émeute
Au Liban, la révolution sans confession
Diao Yinan, le banditisme chinois en clair-obscur

Encore un numéro à lire en famille !

ÉDITO

Tous les deux ans se pose la même question. Après avoir lancé notre appel à films, visionné et apprécié quelques six cents à huit cents oeuvres, il y a toujours un moment où l'on se demande : au fond, qu'est-ce qu'un film pour *Les Inattendus* ? On a beau pour certain-e-s se prêter à l'exercice depuis près de dix ans, il n'y a rien à faire, la question n'est pas réglée. Ou plutôt, elle nous échappe, car qu'y a-t-il de commun entre un long métrage documentaire sur une famille de paysan-ne-s breton-ne-s et un film d'une minute dévoilant le scan d'une photographie ? Et puis, au fil de la sélection, petit à petit et malgré leurs disparités, les films se mettent à amorcer un dialogue, à se répondre les uns les autres. Quoique très différents du point de vue de la forme, quelque chose semble les rapprocher, un motif, une forme de poésie, une sincérité certaine et de l'audace. À bien y regarder, il n'y a donc pas de films *pour* *Les Inattendus*. En revanche, il y a des rencontres entre les films, que le festival rend possibles. Alors que les logiques actuelles vont trop souvent dans le sens d'une binarité (on est soit «pro», soit «anti») qui réduit systématiquement les débats, la diversité des films présentés ici, la parole qu'ils portent - et la manière dont ils dialoguent - paraissent sinon nécessaires, au moins salvateurs.

Et le dialogue n'a pas lieu uniquement sur l'écran. En invitant tou-te-s les réalisatrices et réalisateurs des films sélectionnés, c'est près de huit cents cinéastes qui, depuis la première édition du festival, sont venu-e-s parler de leur travail. En donnant à voir les différents modes de production, de création et de fabrication des films, il s'agit là encore de rendre compte d'une diversité d'approches du cinéma, composant un ensemble bien plus riche et fécond. C'est précisément pour cette raison que de l'espace et du temps ont toujours été accordés à ces échanges au sein du festival.

Si nous croyons à l'importance de la dimension collective de la projection, il en va de même en ce qui concerne la création. Aussi, dans la lignée des différents ateliers de pratique et des résidences de territoires menés par *Les Inattendus*, un programme spécial - *Territoire(s) Commun(s)* - vous donnera à voir les productions de quatre structures qui utilisent le cinéma comme moyen d'exploration. Qu'il s'agisse d'un quartier ou de tout autre territoire donné, ces structures invitent les habitant-e-s à s'emparer de la caméra et à redéfinir leur environnement. De Hénin-Beaumont à Gerland, de la gentrification des grandes agglomérations à la revitalisation des bourgs ruraux, ces films se font l'écho de thématiques on ne peut plus actuelles, tout en expérimentant les possibilités données par l'image en mouvement.

D'expérimentations, il sera également question dans le second programme spécial, *Cinémagnetic*, explorant quant à lui la dimension quasi magique du cinéma. Il y a dans ce *medium* à la fois quelque chose de transcendantal et d'immanent, une polarité que bien des cinéastes se sont employé-e-s à travailler. Que cela soit sur l'écran ou dans la salle, entre mythe et réalité, le mystère demeure et le trouble persiste. Des films comme autant d'expériences à vivre.

Enfin, on ne peut pas terminer sans noter ici le retour du festival à la Guillotière, en l'occurrence chez Chromatique. C'est donc un retour dans le quartier emblématique des *Inattendus*. Ça vous paraîtra peut-être anecdotique, mais nous, ça nous met en joie !

Au plaisir de vous y voir !

Les inattendus

PRO



21



7

GRAMMATION

SAUF INDICATION CONTRAIRE, TOUS LES FILMS EN LANGUE ÉTRANGÈRE SONT PRÉSENTÉS EN VOSTF



14

VENDREDI 14 FÉVRIER

18h

La Fête de la lumière #1

1 — CCCONVOLVE

Scott Fitzpatrick

Canada, 2018, Super 8, HD > num, 8'

Variation augmentée, répétitive et enjouée de *Convolve*, film Super 8 de Colby Richardson (2016) qui explorait les méandres des labyrinthes monochromes créés par Greg Bright dans son livre *Fontana Mazes*.

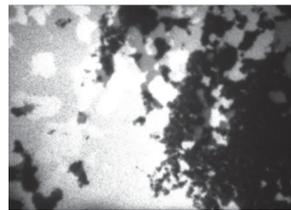
Une mise en abîme subjuguante sur un rythme motorik.

2 — LES FILMS DU DÉSPARAITRE #1 - MES CHEUVS DANS TA *****

Oscar Hache

France, 2018, 16mm, Super 8 > 16mm, 4'

Les Films du dés-apparaître est une série de films proposant une descente vers les profondeurs des spécificités techniques de la pellicule cinématographique. Grain, négatif/positif, mouvement/fixité, continu/discontinu et autres oppositions constitutives y sont démembrées de façon tant progressive que répétitive.



3 — D'ÉTRANGES VUES ET DE JOYEUX VESTIGES

Guillaume Mazloum

France, 2018, 16mm, 12'

Accumulation d'images inquiètes. Minutieusement manipulées, ces étranges vues sont accompagnées de joyeux vestiges, des mots glanés chez d'illustres ou de sombres poètes, parfois même sur les murs enragés de la ville. Ces frères lueurs, ces visages amovibles, ces corps mouvants deviennent les protagonistes d'un dialogue naissant, les traces de lieux et de temps qu'il reste encore à observer.

4 — LINES OF FORCE

Dan Browne

Canada, 2018, num, 2'

Dédié à Paul Clipson, ce film est une fulguration : matière et lumière sont éprouvées jusqu'aux limites de la perception.

5 — LES FILMS DU DÉSPARAITRE #3 - ... DANS SA TOILE EST UN LAC

Oscar Hache

France, 2019, 16mm, Super 8 > 16mm, 8'

#3 - ... *Dans sa toile est un lac* est la deuxième étape du démembrement.

6 — THE SOUND DRIFTS

Stefano Canapa

France, 2019, 35mm, 9'

Les pistes audio du précédent film de Stefano Canapa dansent sur l'écran, déroulant leurs hypnotisantes oscillations. La bande-son envoûtante de Jérôme Noetinger (Cellule d'intervention Metamkine), faite sur un enregistreur à bandes magnétiques, inclut diverses triturations électroniques et parasitages radiophoniques. Ces dérives sonores sont du cinéma pour l'oreille !

7 — NEVER NEVER LAND

Michael Fleming

Pays-Bas, États-Unis, 2018, 35mm > num, 9'

Un film pour raconter notre quête obsessionnelle du corps parfait, notre volonté de toute puissance et de contrôle absolu sur celui-ci. Le hasard et l'individualité laissent place à un éventail de possibles, un pouvoir d'action et de transformation à la carte, à coup de bistouri. Plus de liberté pour plus d'uniformité. La promesse de rester soi, mais en mieux.

8 — COMFORT STATIONS

Anja Dornieden & Juan David Gonzáles Monroy

Allemagne, 2018, 16mm, 28'

Cette séquence d'images et de sons a été retrouvée accompagnée d'un manuel d'instructions aujourd'hui perdu et constituée ce qui semble avoir été un test psychologique. Si chacun est libre d'y participer, merci de noter que cette expérience sensorielle doit être envisagée avec précaution...



1

21h

La Fête de la lumière #2

9 — M....H

Gaëlle Rouard

France, 2016, 16mm, 36'

« Toc toc qui est là au nom de Belzébuth ? Sonnez la cloche. Secouez ce sommeil épais, la confusion a joué sa pièce maîtresse ; et damné celui qui le premier crie : ça suffit, assez ! »

10 — RIUH SAUDARA

Lucrecia, Cool Verdict et Riojim

France, Indonésie, 2018, 16mm, 40'

Performance pour trois projecteurs. On dit que celui qui boit l'eau de la rivière Mahakan sera amené à retourner à Bornéo. On dit qu'un dragon-serpent attend au fond de ces eaux. On dit que l'homme tombé amoureux de la femme samarinda-ienne ne repartira pas tout entier... Alors, avant qu'ils ne (re)disparaissent, trois vagabonds de l'atelier MTK voudraient partager quelques sels d'images capturées, quelques lueurs de chants, de vibrations, des bribes d'histoires de l'archipel.

11 — KHROMACOUSMA

Joris Guibert

France, 2018, Analogique, 36'

[tératographie électronique / mutations audiovisuelles] > performance audiovisuelle sans caméra ni ordinateur > interconnexion de signaux audio et vidéo > émergence de phénomènes électriques > complexe // câbles // entrelacement // point // ligne // trame // larsen // retroaction // boucle // flux // champs // bruit // processus >> image \ son

SAMEDI 15 FÉVRIER 1/2

14h

Le code a changé ?

12 — MADAME BAURÈS

Mehdi Benallal

France, 2019, num, 18'

« Raymonde Baurès est morte avant de raconter son histoire devant ma caméra. Pour lui rendre hommage, je raconte la nôtre. »

13 — OH QU'ELLE EST BELLE !

Amélie Berrodier

France, 2016, num, 2'

Fragment du monde adulte depuis la poussette d'une petite fille aux yeux bleus.

14 — ICI

Sylvie Denet

France, 2019, num, 10'

Une femme émerge d'une flaque d'eau, un homme attend, hésite au bord d'un terrain vague, un vélo chute, les nuages se reflètent dans l'eau. Le tumulte du vivant capté au gré d'une caméra qui tourne sur elle-même. Le paysage se transforme à chaque passage, le monde s'emballa, devient élastique, on assiste à un *bis repetita* déraillé et poétique.

15 — NUL N'EST CENSÉ

Léa Lanoë

France, 2018, 16mm > num, 23'

« - Qu'est-ce qui vous a amené à être juge ? - Ça s'appelle une vocation. C'est toujours suspect une vocation. Les vocations de prêtre. Les vocations de flic. Les vocations de militaire. Les vocations de juge. Il faut

s'en méfier. » Portrait inventif et plein d'humour d'un juge à la retraite. Un bel essai visuel au montage habile et surprenant, qui avance au rythme de la pellicule.

16 — PIROUETTE CACAHUÈTE

Amélie Berrodier

France, 2017, num, 1'

Fragment d'un repas de famille à l'heure des comptines.

17 — L'IMMEUBLE DES BRAVES

Bojina Payanotova

France, 2019, num, 23'

Sofia, 13 juin 2014. Comme chaque jour, Ivan revient devant l'immeuble dont il s'est fait expulser. Il vient nourrir ses enfants, Gigi et Sara, deux chiens errants qui vivent encore là. Mais ce matin, les chiens ont disparu. Ivan, dans tous ses états, alerte le quartier et se lance dans une quête éperdue pour retrouver ses chiens et défendre le dernier bastion d'innocence qui le relie à ce monde.



18 — JOYEUX ANNIVERSAIRE

Amélie Berrodier

France, 2017, num, 2'

Fragment d'une fête d'anniversaire au moment crucial de la bougie magique.

16h

Strange Is Beautiful

19 — CIBLES

Pierre Yves Clouin

France, 2019, num, 1'

Des ronds dans l'eau.

20 — THE STRANGER

Pip Chodorov

Roumanie, France, 2018, 16mm > num, 9'

Sur une idée soufflée par l'illustrateur autant que regretté Jonas Mekas, c'est l'histoire d'un étranger (pour ne pas dire extraterrestre) qui débarque dans un village de montagne en Roumanie. Une petite fable qui nous rappelle ce qu'accueil veut dire. Par les temps qui courent, la chose n'est pas superflue...

21 — PIERINO

Luca Ferri

Italie, 2018, VHS > num, 70'

Chaque jour, Pierino se lève, fait ses ablutions, fait ses courses et se prépare à manger. Souvent, il va voir des films au cinéma ou se rend sur la tombe de sa mère. D'aucuns diraient que cette monotonie confine à l'ennui le plus notoire. Mais si finalement, Pierino était le vrai héros des temps modernes ? Durant toute une année, Luca Ferri va alors se livrer à un exercice d'admiration touchant par sa modestie de moyens.

5



15



4

18h

SÉANCE SPÉCIALE

Territoire(s) Commun(s) #1 COLLECTIF ETC

PIÙ

22 — ON THE MOON

Collectif Etc

France, 2012, num, 7'

Quand les architectes se mettent en quête d'acteurs, de techniciens lumière et de spécialistes en effets spéciaux pour adapter *Jean de la Lune* de Tomi Ungerer, les habitants d'Hénin-Beaumont s'emballent. *On The Moon* est un court métrage artisanal tendre et ingénieux, qui rappelle les joies enfantines. Depuis le terril, le bricolage stimule les imaginaires, le conte enchante le réel, et le cinéma devient un outil de création collective hors pair.

23 — LA GLACE À LA FOURME

Collectif Etc

France, 2013, num, 16'

Martin, jeune urbain trentenaire, se retrouve à Cunlhat pour passer ses vacances. Un jour, au comptoir du café, Martin exprime son désir d'acheter et de développer une activité dans le village. Ni une ni deux, les villageois se mobilisent afin de séduire ce nouvel arrivant potentiel et ainsi sauver leur centre-bourg qui s'essouffle. Pour conquérir Martin, ils mettent en scène leur village dans des situations rocambolesques. Les habitants ne se doutent pas que leurs actions vont transformer à jamais l'avenir de leur petit village auvergnat.

4



43



27



39



41



48



42

SAMEDI 15 FÉVRIER 2/2

24 — LES PLUMES DES JOURS

Collectif Eto

France, 2013, num. 13'

Chronique d'une journée pas comme les autres dans la commune de Mortain en Normandie. *Les Plumes des jours* invite à changer de lunettes en transformant la perception du paysage ordinaire. Un exode urbain, une campagne qui viendrait coloniser les villes, des poules qui remplaceraient les chihuahuas, autant de scénarios qui s'improvisent le temps d'un tournage pour mieux bouleverser les rythmes établis d'un village d'ortoir.

25 — USSLANDER

Collectif Eto

France, 2015, num. 12'

«Usslander» c'est l'étranger, celui qui tombe du ciel, s'invitant sans le vouloir dans une communauté villageoise alsacienne. Les habitants le prennent sous leur aile et l'aident grâce aux savoir-faire ancestraux du village à repartir chez lui. *Usslander* est un film ovni à mi-chemin entre la fiction, le documentaire, la reconstitution historique et la vidéo institutionnelle.

20h

Magie | Animalité

26 — BLACKLANDS

Toby Tatum

Royaume-Uni, 2018, num. 7'

Un voyage ensorcelant à travers une succession de paysages étranges, où des ruines invraisemblables sont obscurcies par de mauvais présages et où des créatures surnaturelles rôdent à la lisière de deux mondes.

27 — LE BAISER DU SILURE

June Balthazar

France, 2018, num. 15'

À l'aube, un homme part à la recherche d'un silure. Ce très gros poisson originaire du Danube suscite la même méfiance que nous inspire un corps étranger ou un inconnu, suspecté de déranger l'ordre préétabli. Soudain, des phénomènes énigmatiques entravent la traversée du pêcheur.

28 — THE MULCH SPIDER'S DREAM

Karel Doing

Royaume-Uni, 2018, 16mm, 14'

À quoi rêvent donc les araignées ? Karel Doing fait le pari de s'approcher au plus près de ce qu'elles perçoivent du monde, de nous faire partager l'expérience de leur senti. Pour ce faire, il utilise ce qu'il nomme les «phytogrammes», des images créées par la réaction chimique de végétaux se décomposant sur de la pellicule 16mm. Au fond de son jardin, dans le paillis («mulch») où s'endorment les araignées.

29 — APRÈS L'HEURE BLEUE

Manon Riet

France, 2018, num. 11'

Portraits de siffleurs imitateurs, derniers interprètes du chant des oiseaux. Des paysages aux visages, de la maison aux arbres. *Après l'heure bleue* nous raconte la survivance d'un lien quasi oublié et voué à disparaître, vestige d'un temps déjà révolu, où naît l'angoisse d'une nature désespérément vide.

30 — STUDY FOR A BATTLE

Esther Urlus

Pays-Bas, 2019, 16mm, 7'

Un cheval tombe. Des angoisses du petit Hans au rêve de Raskolnikov, qu'est-ce qui dans cette chute a provoqué de tout temps un tel saisissement ? Le motif, inspiré de dessins médiévaux et d'études de scènes de batailles, est ici démultiplié comme autant de variations de l'effondrement au cœur même de la matière et du son. Fascinant.

31 — THE HILLS ARE ALIVE

Anouk Nier-Nantes

France, 2019, num. 21'

Latomia, Alépotripa et Lykavittos, trois collines qui surplombent la ville d'Athènes. Elles ne sont ni des réserves naturelles, ni des parcs aux chemins tout tracés. Elles n'ont ni statut ni fonction déterminés et laissent libre cours à d'autres manières d'habiter, de vagabonder et de cohabiter.



32 — DJO

Laura Henno

France, 2018, num. 13'

Dans les Hauts de Mayotte, espace du secret, de la magie et de la fuite, hommes et chiens entretiennent un rapport filial, presque fusionnel d'espèces compagnes qui partagent un même territoire de transformation et d'autonomie. Le film croise différents régimes de croyance dans un syncrétisme sauvage où l'appel de la prière musulmane marque aussi le moment des retrouvailles avec les forces animistes et impures de la forêt.

22h

Illusions

33 — THE OPEN WINDOW

Lynne Siefert

États-Unis, 2017, 16mm > num. 7'

Tels des missiles impatients de s'arracher du sol, des cheminées de complexes industriels nous projettent vers des surfaces lunaires désertiques.

34 — MINUIT À QUATORZE HEURE

Jean-François Magre

France, 2019, Mini DV > num. 15'

Une «lecture» d'un scénario intournable de Robert Desnos, sa rencontre avec des rushes sans projet. Comme la créature de Frankenstein, un film naît de ces *dead tissues*.

35 — REENTRY

Pierre Yves Clouin

France, 2017, num. 2'

Impact probable: 48°49'11.493N/2°21'36.94Kg-20°

36 — APPEARANCE

John Woodman

Royaume-Uni, 2019, num. 8'

Sur l'écran blanc comme du papier photosensible, on distingue, à force d'observation, une image qui lentement apparaît. La naissance d'un monde métamorphosé par la lumière dont John Woodman, par son geste patient, se fait le révélateur.

37 — LIFE AFTER LOVE

Zachary Epcar

États-Unis, 2018, 16mm > num. 8'

Un changement de lumière dans le parking. Les voitures garées deviennent les contours d'une distanciation collective.

38 — PORTRAIT OF A NATION

Victor Arroyo

Canada, 2019, num. 11'

Évoquant la peinture de paysage au Mexique, *Portrait of a Nation* instille un trouble entre fixité et mouvement, photographie, peinture et cinéma. Les cadres envoûtants, fixes ou traversés de rythmes, ouvrent des abîmes dans la représentation.

39 — LES YEUX FERMÉS

Estelle Vétois

France, 2018, num. 1'

Une machine du quotidien se transforme en machine du voir. L'espace d'un scan, se déroule sous nos yeux incroyables une révélation lente, mystérieuse et fragmentée. Une image fixe devient image mobile, une présence apparaît tout en disparaissant, un regard s'ouvre sur des yeux qui se sont fermés il y a longtemps.

40 — AL BAHR

Fairuz Ghammam

Tunisie, Belgique, 2018, num. 17'

Un seul plan d'un autre monde, d'un espace aussi vaste que claustrophobe. Une valse visuelle étourdissante et purement organique, qui nous aspire, nous repousse, nous entraîne et nous malmène. Des sons qui raclent, qui roulent et qui tapent. La force des éléments qui nous submergent dans des visions d'apocalypses, avant de nous redéposer au fond des océans.

DIMANCHE 16 FÉVRIER 1/2

14h

Indicible

41 — ANTEU

João Vladimiro

Portugal, 2018, num. 28'

Anteu est né dans un village où il est le seul enfant. Au bout d'un temps, sa mère finit par mourir et son père suit bientôt. Tous les villageois disparaissent l'un après l'autre et Anteu, alors âgé de 17 ans, se retrouve seul à des kilomètres à la ronde. Une nuit, un rêve l'amène à se demander : «Mais, qui va donc m'enterrer ?»

42 — L'AUTRE MAISON

Muriel Montini

France, 2019, num. 53'

Une adaptation des *Trois sœurs* de Tchekhov où il ne semble rester que deux des sœurs, ces femmes au milieu de la neige ; mais une autre voix se fait entendre, comme venant d'ailleurs.

16h

Portraits

43 — LOURD

Lucile Bienvenu

France, 2018, num. 16'

Solange est secrétaire dans une carrière, seule femme face à des montagnes de testostérone.

44 — 15.05.1960

Amélie Berrodier

France, 2015, num. 9'

Dans une maison aux couleurs de routine, le territoire familial se découpe au fil d'une chorégraphie mille fois répétée. Les corps de ce couple de retraités révèlent ce que 55 ans de vie commune ont contribué à forger... Ah l'Amour !



45 — UN SOLO AMORE

Yoann Demoz & Fabien Fischer

France, 2019, num. 17'

Dans un bar en périphérie de la ville de Grenoble, la communauté italienne se réunit pour regarder les matchs de la Juventus de Turin. Les différentes générations de l'immigration italienne viennent communier face aux écrans géants qui hurlent le match tandis que les visages des spectateurs se déforment...

46 — J'SUIS PAS MALHEUREUSE

Laïs Decaster

France, 2018, num. 45'

Pendant cinq ans, Laïs Decaster filme ses amies et complices dans leur quotidien. Elle nous livre un témoignage drôle et spontané, un instantané intempêtif de notre société. Nous sommes accueillis sans pathos ni voyeurisme au cœur de la vie de ces jeunes femmes en construction, évoluant avec tendresse et incertitude, entre peines de cœur et amitiés nucléaires, banlieue parisienne et recherche d'avenir.

18h

Le Ciel et la terre

47 — POSSIBLE

Pierre Yves Clouin

France, 2018, num. 1'

Highlight | Surligner

48 — VENT

Patrick Bergeron

Canada, 2019, num. 8'

Une histoire de vent. Une caméra traverse un océan et s'engouffre dans des paysages tumultueux. Instruments à vent, bruissements, puissantes vagues en mouvement, les images en va-et-vient, le vent module le temps et l'espace.

49 — PAYSAGE ORDINAIRE

Damien Monnier

France, 2019, num. 86'

1958. Une famille de paysans en habits du dimanche face à l'objectif du photographe pour les noces d'or des plus vieux. 2018. Les étables ont fait place aux hangars de production, les clôtures électriques ont remplacé les haies. Mais toujours, la terre, l'animal, l'eau, le sang, la merde. Les plus jeunes de la photo s'approprient à prendre leur retraite d'agriculteurs. Mutations et persévances racontent ces pratiques au cœur desquelles le progrès résonne avec l'image de soi.



- 54 - Extinction de l'espace, Collectif (Atelier Graphoui)
- 59 - Funérailles (de l'art de mourir), Boris Lehman
- 60 - Places nettes, Collectif (CVB)
- 64 - Les Eaux profondes, Alice Heit
- 65 - In Between Takes, Alexei Dmitriev

65



60



54



64



59

DIMANCHE 16 FÉVRIER 2/2

20h

SÉANCE SPÉCIALE

Territoire(s) Commun(s) #2
ATELIER GRAPHOU

PTO

Le principe est simple : durant plusieurs semaines, la caravane La Léa est installée sur différentes places de Bruxelles. À la fois *camera obscura*, offrant alors un point de vue inédit sur l'espace, et laboratoire de développement pour sténopés fabriqués par les passants, elle est surtout prétexte à la rencontre, à l'échange de points de vues, d'histoires et de pratiques du quartier. Trois films qui retracent à leurs manières l'histoire de ces expériences.

50 — REVELATION-
WIKKELING

Film collectif
Belgique, 2018, num, 47'

51 — À L'ENDROIT,
ALLANT VERS

Film collectif
Belgique, 2018, num, 17'

52 — PLACE BETHLÉEM

Film collectif
Belgique, 2018, num, 31'



22h

Espèces d'espaces

53 — L'ÉTAT DE NOTRE
URGENCE #4

Pierre Merejkowsky
France, 2019, num, 2'

Ce film fait partie du projet d'acte collectif cinématographique *L'État de notre urgence*.

54 — EXTINCTION DE
L'ESPACE

Film collectif - Atelier Graphoui
Belgique, 2019, num, 17'

Entre faux documentaire et vraies archives, ce film propose un historique fantasmé de l'occupation autogérée d'espaces vides à Bruxelles. Un groupe d'occupants a peur pour son futur. Leurs angoisses prennent source dans la loi anti-squat de 2017. Orwellisation, uberisation, labellisation, ils imaginent les pires scénarios pour l'avenir et se remémorent le temps où occuper était un droit inaliénable.

55 — NE VOIS-TU PAS QUE
NOUS BRÛLONS ?

Clara Drevet
France, 2019, num, 10'

Dans un temps suspendu qui est peut-être celui du futur, une femme observe les espaces figés d'une ville. Dans l'angle mort des caméras de surveillance, des traces de vies s'échappent. Elle part à leur recherche.

56 — ATTENDRE OU
PROVOQUER

Julie Romeuf & Matthieu Quillet
France, 2018, num, 16'

Des fragments de vie libérés des carcans, où l'invention du quotidien à plusieurs remet le politique et la poésie au centre de nos existences. Julie Romeuf et Matthieu Quillet trouvent ici une forme visuelle pour faire résonner le texte anonyme *Chroniques du pied de biche - Quelques éclats de vie par effraction*, un témoignage subversif et auto-critique de quinze années vécues en squat. Un bel hommage aux marges, aux brèches, à celles et ceux qui luttent contre tout ce qui nous enferme.

57 — APERTURES (A
BRIGHTER DARKNESS)

Karissa Hahn
États-Unis, 2019, Super 8 > num, 3'

Ce qui se passe par la fenêtre n'a pas d'importance. Celle-ci devient le lieu de projection du film et le lieu d'intervention à l'endroit du film, toile tendue ou détendue. La fenêtre s'ouvre et se ferme, le film commence, agit, se décline, finit, le réel y fait irruption, le film commence.

58 — DERRIÈRE LE SOLEIL

Mona Convert
France, Maroc, Portugal, 2019, num, 46'

Une traversée pleine de mystère et de poésie entre le Portugal, le Maroc et la France. Une suite de rencontres chantées et de bribes de vie captées et assemblées, tissées entre elles, au-delà des frontières, pour nous raconter celles et ceux que la réalisatrice a croisés. Blottis au creux de la nuit, mille lueurs pour nous éclairer.

LUNDI 17 FÉVRIER

20h30

SÉANCE HORS LES MURS

— CINÉMA LE ZOLA —

Séance Boris Lehman

Le cinéaste Boris Lehman viendra présenter son dernier film *Funérailles (de l'art de mourir)* au Cinéma le Zola à Villeurbanne. À l'origine d'une œuvre dense qu'il réalise, produit et diffuse de manière artisanale depuis plus de 40 ans, Boris Lehman se sert du cinéma et de sa caméra pour aller à la rencontre de l'autre et nous livrer des récits de vie singuliers, des films personnels et inclassables.

59 — FUNÉRAILLES
(DE L'ART DE MOURIR)

Boris Lehman
Belgique, 2016, 16mm > DCP, 97'

«Comment mettre en scène sa propre mort. Le film se veut une performance qui est comme une répétition générale de ce qui adviendra à tous, sans que nous puissions en être témoin. C'est aussi mon testament cinématographique - dernier épisode de mon épopée autobiographique *Babel*, commencée en 1983.»

Infos pratiques :

Cinéma Le Zola
117 cours Émile Zola,
69100 Villeurbanne

Projection : 20h30
Tarif unique : 5.80 €

(Séance hors Pass KINO
hors Pass Festival)

MARDI 18 FÉVRIER

18h

SÉANCE SPÉCIALE

Territoire(s) Commun(s) #3
CENTRE VIDÉO
DE BRUXELLES

PTO

60 — PLACES NETTES

Film collectif
Belgique, 2019, num, 85'

Bruxelles, sept habitants de Saint-Gilles enquêtent sur leurs rapports aux espaces publics de cette commune en plein boom immobilier. Là où cohabitent Saint-Gillois de toujours, SDF et «Sans Difficultés Financières», jeunesse violente et nouveaux arrivants, quelle place chacun trouve-t-il ? Que deviennent les histoires personnelles et collectives quand l'économie de marché recouvre la ville de son vernis implacable ?

20h

Ondes intérieures

61 — HIATUS

Vivian Ostrovsky
États-Unis, 2018, num, 6'

Introspective et solitaire, Clarice Lispector (1920-1977), écrivaine brésilienne d'origine ukrainienne, est le personnage de cette œuvre construite à partir d'une interview que la télévision n'a diffusée qu'après sa mort. Pourquoi Clarice Lispector ? Surtout parce que les mots de l'écrivaine en 1977 demeurent pertinents pour toutes celles et tous ceux qui, comme la réalisatrice, se sentent entre plusieurs mondes.

62 — LE PRIVILÈGE DE LA
NUIT

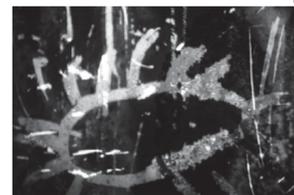
Léa Busnel
France, 2019, num, 14'

Le film avance dans une nuit imaginaire en tâtonnant, sursautant au gré de rencontres étranges, vibrant au contact des ombres et des lueurs. La narratrice partage la montée d'une peur, celle ancestrale d'être une femme seule la nuit.

63 — BBB

Juana Robles
Irlande, 2019, 16mm > num, 2'

Quand la bouche, le pinceau et la pellicule s'emballent de concert, ça donne un film expérimental qui pulse entre matières, signes, noir et blanc au rythme effréné du *beat box* de Nicole Paris et de son père et mentor Edward Cage.



64 — LES EAUX
PROFONDES

Alice Heit
France, 2019, Super 8 > num, 54'

Le continent du plaisir féminin reste encore souvent *terra incognita*. Autour de ces «fontaines», qui jaillissent parfois au moment du plaisir sexuel des femmes, le film ouvre un de ces espaces rares et précieux, où la parole se libère et se partage. Il s'autorise l'exploration, le jeu, et se nourrit d'une aspiration profonde à réhabiliter une sexualité féminine qui retrouve le chemin de ses profondeurs.

22h

Histoires décomposées

65 — IN BETWEEN TAKES

Alexei Dmitriev
Russie, 2017, VHS > num, 7'

Si tu donnes un poisson à un homme, il se nourrit une fois. Si tu lui donnes une caméra, il te fera un film dans vingt ans.

66 — NOU VOIX

Maxime Jean-Baptiste
France, 2018, num, 14'

«Une vidéo autobiographique prenant pour point de départ la participation de mon père, comme figurant guyanais, dans le film français nommé *Jean Galmot, aventurier* (1990). En jouant une partie du film, nous essayons moi et mon père de révéler des voix recouvertes par la mise en scène du film.»



67 — ATTENTION SPOILER

Yves-Marie Mahé
France, 2017, num, 4'

Police partout, finesse nulle part !



68



67



66

- 66 - Nou voix, Maxime Jean-Baptiste
- 67 - Attention spoiler, Yves-Marie Mahé
- 68 - Angle Mort, Derek Woolfenden
- 70 - Histoire de la révolution, Maxime Martinot

SÉANCES SPÉCIALES

TERRITOIRE(S) COMMUN(S)



Les Plumes des jours, Collectif ETC

Après *Commune Expérience* il y a deux ans, le festival des Inattendus poursuit son exploration des productions collectives, avec cette fois une entrée particulière, à savoir celle du « territoire ». Utilisé à tort et à travers, le terme est désormais passablement galvaudé, à tel point qu'on ne sait plus vraiment à quoi cela correspond : une entité géographique, administrative, sociale, physique ou mentale ?

Les Inattendus invitent alors trois structures qui questionnent ce terme et créent, avec les habitants qui composent ces territoires - qu'ils soient urbains ou ruraux - des films qui y répondent d'une manière ou d'une autre. D'abord avec Etc, collectif d'architectes qui utilise le vecteur du film, et plus précisément la fiction, pour appréhender l'espace différemment, et ainsi susciter de nouveaux usages. Ensuite avec l'Atelier Graphoui, dont nous montrons régulièrement le travail, qui viendra ici présenter plusieurs films issus d'un projet intitulé *Places Communes* (on ne pouvait définitivement pas passer à côté !), explorant à travers le procédé sténopé plusieurs places bruxelloises. Le Centre Vidéo de Bruxelles (oui, encore, mais que voulez-vous, on n'y est pour rien si les Belges ont du talent !), viendra quant à lui montrer le dernier opus de ces Ateliers Urbains que nous chrérissons tant, *Places nettes*, démontant point par point le processus de gentrification en cours sur la commune de Saint-Gilles. Enfin, parce qu'on n'est jamais mieux servi que par soi-même, nous terminerons ce programme avec trois productions de la galaxie Inattendus : en scrutant l'horizon dans le quartier de Gerland, en déambulant au pied des barres d'immeubles de Bron, et en écoutant le quartier de la Tarentaize à Saint-Étienne.

Autant de propositions qui portent à l'image ces cartographies humaines et sensibles qui composent et font vibrer un territoire. Parfois biscornues, souvent expérimentales, ces démarches cinématographiques affirment l'importance d'être et de créer avec l'autre, en somme de produire du commun. L'outil vidéo peut alors servir à rendre compte de cette complexité au travail, dans des formes qui ne ressemblent à rien d'autre, sinon aux rencontres qui leur ont permis d'advenir.

COLLECTIF ETC

Depuis 2009, le collectif Etc, composé principalement d'architectes, expérimente différentes manières de concevoir et penser l'espace public, de manière souple et alternative, en prise avec les usagers qui le traversent. Co-construire du mobilier urbain ou des scénographies, organiser des rencontres, des conférences, des ateliers d'apprentissages, et depuis les prémises de l'aventure, réaliser des films. Utilisé au départ comme outil pour documenter un projet, la vidéo change de statut au fil des expériences. La fiction s'invite petit à petit comme un véritable levier pour inclure les habitants au cœur du travail de projection propre à la pratique de l'architecture.

SAMEDI 15 FÉVRIER
18H

ON THE MOON
France, 2012, num, 7'

LA GLACE À LA FOURME
France, 2013, num, 16'

LES PLUMES DES JOURS
France, 2013, num, 13'

USSLANDER
France, 2015, num, 12'

ATELIER GRAPHOUI

Collectif de cinéastes, atelier de production audiovisuelle et centre d'expression et de créativité, l'Atelier Graphoui est un véritable laboratoire de sons et d'images actif dans la production et la formation depuis 1979.

Partant de sa pratique du cinéma d'animation, l'Atelier Graphoui développe un travail de réalisation, de production et de réflexion sur le langage audiovisuel.

Films d'animation, documentaires, documents audiophoniques, installations vidéo, films expérimentaux : l'Atelier Graphoui soutient des créations audiovisuelles où les frontières entre fond, forme et genre sont remises en question, où le langage est exploré et travaillé de manière atypique/innovante.

MARDI 18 FÉVRIER
18H

PLACES NETTES
Belgique, 2019, num, 85'

CENTRE VIDÉO DE BRUXELLES

Le CVB est né dans l'espace créé par l'étincelle de 1968. Le projet était limpide : s'emparer d'une technologie naissante - la vidéo « légère » - et la mettre au service directement et sans intermédiaire de celles et ceux qui n'avaient pas droit de parole. La volonté du CVB de travailler avec les gens et non sur les gens, d'aider à libérer une parole enfouie car trop souvent dénaturée, de susciter l'envie chez les artistes, réalisateurs et jeunes auteurs de partager ce regard pour entendre et voir autrement, garde toute sa pertinence. De l'atelier vidéo avec les films collectifs, au documentaire de création avec les films d'auteurs, en passant par le film outil, pédagogique ou non ; de la production à la diffusion en passant par la réalisation, le Centre Vidéo de Bruxelles a construit tout au long de son histoire une identité forte qui s'appuie sur une pratique éprouvée et en relation avec son temps.

LES INATTENDUS & CIE

Depuis plus de vingt ans Les Inattendus ainsi que ses proches satellites produisent des films qui interrogent les représentations des territoires qu'ils traversent, qu'ils soient situés ou immatériels. Au cœur de ces projets cinématographiques existe le puissant désir de révéler les qualités des lieux explorés et des liens qui se tissent à travers le regard des personnes embarquées dans ces aventures. Des films qui défendent la nécessité de partager des temps de créations collectifs et aspirent à ce que le cinéma devienne, dans sa pluralité de mise en œuvre, un des territoires possibles du commun.

MERCREDI 19 FÉVRIER
18H

HORIZONS

Réalisateur intervenant Lionel Retornaz, 2019, num, 19'

GRANDS ENSEMBLE

Alissone Perdrix, France, 2019, num, 17'

OPÉRATION TARENTAIZE - Balade sonore
Artiste intervenant Yoann Coste, France, 2018, num, 33'

CINÉMAGNETIC

« Le cinéma est essentiellement révélateur de toute une vie occulte avec laquelle il nous met directement en relation. [...] Toute une substance insensible prend corps, cherche à atteindre la lumière. Le cinéma nous rapproche de cette substance-là. »

Antonin Artaud, *Sorcellerie et cinéma*, 1927.



L'Hiver et le 15 août, Jean-Baptiste Perret

On ne sait jamais bien ce qui se passe dans une salle de cinéma, ce qui s'y joue au fond, dans l'obscurité. Guidés par le texte d'Antonin Artaud, nous aborderons différentes manières d'approcher, de capter et de donner à voir (ou à ressentir) les forces difficilement nommables, les flux d'énergie qui nous traversent et nous bousculent. Un programme qui vous invite à rester dans le flou de cet indicible et à vous y sentir bien.

Sur quatre séances, ce programme présente douze films d'époques, de techniques et de formats variés, dessinant de nouvelles voies pour un enchantement cinématographique.

Chaque film met en tension le corps de celui ou de celle qui filme, comme de celui ou de celle qui regarde. Chaque film, à sa manière, nous évoque un certain épuisement. Un épuisement des sens, du corps, du geste ou du procédé technique employé. Chacun cherche à nous extraire du commun pour atteindre ou expérimenter un autre aspect du réel.

Des œuvres hybrides aux images magnétiques et aux sons enivrants jouant avec les composantes mêmes du cinéma. Le support, le rythme, la lumière et le mouvement sont quelques-uns des paramètres travaillés pour mener à un état de pleine disposition prolongeant cette « espèce de grisurie physique que communique directement au cerveau la rotation des images. » (A. Artaud).

Ce parcours dans un cinéma aux contours mouvants fait se rencontrer des formes variées. Le documentaire, l'essai, le poème visuel ou l'expérimentation technique pourront croiser les routes de figures particulières de l'imaginaire occulte. Des films-incantations aux multiples évocations comme autant de portes ouvertes sur l'invisible, points de bascule vers d'autres dimensions de l'être.

Matkormano reconstitue le procès d'un gourou de campagne tandis que *Sorcières, mes sœurs* décline une série de portraits autour de la figure réactualisée de la sorcière. Nous rencontrerons aussi une *Cartomancienne* dans la Provence des années 1930 ainsi qu'un magnétiseur exerçant de nos jours dans le Forez (*L'Hiver et le 15 août*).

Nous mettons également en avant deux cinéastes expérimentaux français : Jakoboïs et Teo Hernandez. Ils travaillèrent fréquemment ensemble tout en produisant une œuvre très personnelle, usant du corps comme base et comme moyen du film. « Les films de Teo Hernandez nous rappellent que le pouvoir subversif des images ne provient pas de leur capacité à refléter ou à reproduire le réel ; mais plutôt d'une force capable d'invoquer des savoirs plus profonds ou des sensations extra-sensorielles, similaires à un rituel ou une expérience magique. » (Andrea Ancira, curatrice).

Ainsi, en compagnie de tous ces films et d'autres, c'est au mystère que l'on aimerait vous amener. L'œuvre cinématographique devient l'endroit du contact. Que ce soit par l'altération des sens ou par leur redéfinition, le film use de ses charmes pour devenir le support de ce qui s'exprime au-delà du mot.

Cinémagnetic est une invitation à déployer notre capacité d'émerveillement face aux puissances mystérieuses et conjointes de la vie et de l'art.

Jusqu'à faire corps avec...

MERCREDI 19 FÉVRIER
20H

LA CARTOMANCIENNE

Jerome Hill, États-Unis, France, 1932, 16mm > num, 12'

LA MAISON GOËTIE

Calypso Debrot, France, 2019, num, 6'

L'HIVER ET LE 15 AOÛT

Jean-Baptiste Perret, France, 2018, num, 56'

JEUDI 20 FÉVRIER
18H

VADI-SAMVADI

Claudio Caldini, Argentine, 1976-1981, Super 8 > num, 8'

PASSAGE DU DÉSIR

Jakoboïs, France, 1988, Super 8 > 16mm, 9'

SORCIÈRES, MES SOEURS

Camille Ducellier, France, 2010, num, 30'

NUESTRA SEÑORA DE PARIS

Teo Hernandez, France, 1981-1982, Super 8 > 16mm, 22'

VENDREDI 21 FÉVRIER
22H

THE THIEVING HAND

Inconnu, États-Unis, 1907, 35mm > num, 7'

BARULHO, ECLIPSE

Ico Costa, Portugal, 2017, num, 68'

ASCENSIONS

Tooth, États-Unis, 2017, 16mm, 8'

SAMEDI 22 FÉVRIER
22H

WAI FEN MAIDEN + CONSUME

Dominic Angerame, États-Unis, 2003, 16mm, 13'

MATKORMANO - Version live

Julien Louvet, Fabien Rennet, Éric Duriez & Damien Schultz, France, 2015, num, 45'



72

MERCREDI 19 FÉVRIER

18h

SÉANCE SPÉCIALE

Territoire(s) Commun(s) #4
LES INATTENDUS & CIE

71 — HORIZONS

Réalisateur intervenant :
Lionel Retornaz
France, 2019, num. 19'

Entre l'endroit où l'on se trouve et l'infini devant soi se dessine une ligne imaginaire, une projection, une perspective. Cet horizon paraît plus ou moins lointain en fonction de notre capacité à nous projeter dans l'espace et dans le temps. Il nous permet de nous situer dans le monde et par définition est propre à chacun d'entre nous. Ce film a été réalisé au sein de l'atelier cinématographique à Gerland mené par Les Inattendus à l'automne 2018.

72 — GRANDS ENSEMBLE

Alissone Perdrix
France, 2019, num. 17'

avec Mohamed Ali, Ahmed Benyerbah et Younes El Hajjami. Production Carton Plein.

Trois jeunes lycéens, à l'aube de leur vie d'adulte, traversent le quartier qui les a vu grandir. Leur appréhension sensible du territoire le transforme en lui conférant une beauté et un éclat inhabituels.

La projection sera suivie d'une performance dansée avec les acteurs du film.

73 — OPÉRATION TARENTEIZE
→ Balade sonore

Artiste intervenant : Yoann Coste
France, 2018, num. 33'

Production Carton Plein

Opération Tarentaize est une balade sonore créée à Saint-Étienne par le Laboratoire OUIE (Occasion Urbaine Itinérante d'Ecoute). C'est un voyage immobile au cœur d'un quartier en mutation, à la rencontre de ses nombreux commerçants, habitants et complices institutionnels (Archives municipales, Ville d'art et d'histoire et autres...). Au fil des témoignages, anecdotes et autres mémoires singulières, nous percevons les formes passées et actuelles d'une ville qui se dessinent par le son engageant à réfléchir sur l'évolution et le devenir de ses rues.

20h

SÉANCE SPÉCIALE

Cinémagnétique #1

74 — LA CARTOMANCIENNE

Jerome Hill
États-Unis, France, 1932, 16mm > num. 12'

Une lavandière provençale ramasse son linge. Elle abandonne subitement sa tâche pour aller consulter une cartomancienne. La divination commence, les souvenirs affluent, les images germent, les sens se troublent... Un film inspiré par la transformation de Soi conceptualisée par C. G. Jung d'après sa lecture des textes alchimiques.

75 — LA MAISON GOËTIE

Calypso Debrot
France, 2019, num. 6'

La main ménagère range, ordonne, la main de l'artiste compose. La Maison Goétie désobéit : voilà que l'aberrant, l'indéterminé reprennent du pouls, et dans la cassure d'une main malhabilement précise s'imisce la possibilité d'une magie sorcière, ni pratique, ni intelligente : active.

76 — L'HIVER ET LE 15 AOÛT

Jean-Baptiste Perret
France, 2018, num. 56'

Dans le massif central où la solitude des êtres se confronte à la puissance des paysages et à la présence animale, quatre habitants parcourus par des forces singulières sont amenés à se confier les uns aux autres. Le film explore leurs histoires et les remèdes qu'ils inventent pour se guérir.

22h

Sombre Clarté

77 — THE PIT

Jona Gerlach
États-Unis, 2019, 16mm > num. 11'

Le Puits de Berkeley est une mine de cuivre désaffectée dans le Montana, et c'est aussi la plus large étendue d'eau contaminée des États-Unis. Ce film retrace l'histoire de ce puits et nous montre les conséquences désastreuses des déchets miniers à partir d'images transformées au cours de différents procédés chimiques utilisant les produits polluants présents dans l'eau du puits.

78 — EL ORO DE CAJAMARCA

Alexandre Regol
France, Colombie, 2019, 16mm, 16'

Au-dessus : des paysages luxuriants comme dans les contes de fée. En dessous : une mine d'or qui n'attend que d'être exploitée, comme dans les contes capitalistes. Mais à Cajamarca les paysans ne l'entendent pas de cette manière, leur richesse à eux c'est l'eau, la terre, les arbres, la faune... Leurs voix s'élèvent au rythme de la pellicule portant haut dans la lumière colombienne leurs convictions.

79 — FARPÕES BALDIOS

Marta Mateus
Portugal, 2017, num. 25'

À la fin du 19^e siècle, les paysans du Portugal ont entamé une lutte courageuse pour améliorer leurs conditions de travail. Après des décennies de misère et de famine, la Révolution des Œillets a semé la promesse d'une réforme agraire. Les protagonistes de ce film, qui ont tous participé à cette lutte, illettrés pour la plupart et travaillant depuis l'enfance, racontent leur histoire aux plus jeunes.

80 — OUROBOROS

Antonio Arango
Mexique, 2018, 16mm, HD > num. 9'

Mexique, 1968 : massacre d'étudiants à Tlatelolco. Mexique, 2014 : enlèvement et meurtre d'étudiants à Ayotzinapa. Les voix officielles qui réagissent et commentent ces deux événements sont, au-delà des décennies qui les séparent, tristement similaires. L'histoire sociale de ce pays serait-elle vouée à se rejouer *ad vitam aeternam* ? Un Éternel Retour, une boucle sans fin comme celle parcourue par les rames du métro mexicain, construit en 1968, qui relie symboliquement ces deux événements.



80



91



94



78



87

JEUDI 20 FÉVRIER

18h

SÉANCE SPÉCIALE

Cinémagnétique #2

81 — VADI-SAMVADI

Claudio Caldini
Argentine, 1976-1981, Super 8 > num. 8'

Petit rituel hallucinatoire domestique. Ou quand la grammaire de la musique indienne suggère un micro-intervalle dans l'espace-temps cinématographique. Flower power !

82 — PASSAGE DU DÉSIR

Jakobois
France, 1988, Super 8 > 16mm, 9'

« Passage du désir est un prélude de Jakobois qui recourt à des images vidéo pornographiques et qui sont traitées rythmiquement. [...] On a l'impression d'assister à la constitution de l'écran comme vitrail. Il semble que le désir du cinéaste soit de produire une nouvelle perception de la vision de l'image vidéo. » Miles McKane.

83 — SORCIÈRES, MES SŒURS

Camille Ducellier
France, 2010, num. 30'

« Sorcières, hameçons du diable, tisons d'enfer... Quelles sont ces femmes qui incarnent le danger des époques ? Féministes pour sûr, souteraines parfois et singulières dans leur démarche, voilà quelques sorcières d'aujourd'hui, qui ont croisé mon regard. »

84 — NUESTRA SEÑORA DE PARIS

Teo Hernandez
France, 1981-1982, Super 8 > 16mm, 22'

« Semblable à une pratique chamanique, la technique cinématographique d'Hernandez explore d'autres manières de voir, d'entendre, et, en définitive, d'autres corps, qui induisent de nouvelles manières de sentir, de recréer et de réécrire le monde. » Andrea Ancira. Bande-son : Jakobois.

20h

Carnets | Explorations

85 — MALPAIS

Pierre Bouvier Patron
Espagne, Angleterre, 2019, num. 6'

D'étranges efflorescences végétales dans un paysage volcanique attirent la curiosité. Elles semblent s'animer quand on s'en approche. Mais qui s'approche ? Qui les observe ? Quelle sorte d'interaction se joue donc sous nos yeux ?



86 — VALDEDIÓS

Elena Duque
Espagne, 2019, Super 8, HD > num. 3'

Une balade champêtre et bigarrée aux alentours de Valdediós, monastère construit au 13^e siècle par Gualterius. À Valdediós il y a un mur, il y a un cheval, il y a une route. À Valdediós, il y a tout l'univers.

87 — GALICIA - APUNTAMENTOS

Pierre Voland
Belgique, 2019, Super 8 > num. 3'

Saint-Jacques et Finistère avec une seule bobine de film. Carte postale fragmentée, collection d'impressions, portée par le chant des sœurs du couvent de San Paio de Antealtares.

88 — RODEZ

Stefano Miraglia
France, 2017, num. 3'

Une exploration de la cathédrale de Rodez. Une étude sur la couleur, la répétition et le cliquotement, composée de 292 photographies.

89 — DIALOGUE DU TIGRE

Matthew Wolkow
Canada, 2017, num. 18'

Débutant aux Portes de l'Enfer, sur le Chemin du Brûlé, cette fable est un dialogue ; une rencontre entre un entomologiste, un curieux de métier et un tigre, dit *Papilio canadensis* ou *Papillon tigré du Canada*.

90 — FAINT FORGONE FORGOTTEN

Roger Deusch
Hongrie, 2019, Super 8, 16mm, mini DV > num. 9', V.O.

Un récit intime comme une chanson d'amour. Une chanson d'amour comme un récit intime.

91 — ÚLTIMAS ONDAS

Emmanuel Piton
France, 2019, 16mm, Super 8 > num. 41'

Un voyageur solitaire sillonne les villages perdus dans les montagnes du nord de l'Espagne. Au fil de la traversée, des ombres surgissent, la mémoire des lieux se révèle.

22h

Minéral

92 — TRANSLATIONS | NUTSIGASSAT

Tinne Zenner
Norvège, Canada, Danemark, 2018, 16mm > num. 20'

Dans « Nutsigassat » (« traductions » en groenlandais), Tinne Zenner fait dialoguer des voix, des textes et des images somptueuses tournées en 16mm. Elle tisse ainsi une œuvre critique et poétique où les paysages majestueux du Groenland mettent au défi l'histoire qui leur a été imposée.

93 — CAR LES HOMMES PASSENT

Assia Piqueras & Thibault Vermeret
France, 2019, num. 15'

Mange-Garri : désert de poussière et d'eau rouges. Zone de stockage des déchets industriels de l'usine de Gardanne, entrecoupés à ciel ouvert. À partir d'archives domestiques, de témoignages, et d'images tournées dans l'enceinte du site, ce film interroge le pari de l'homme sur sa propre destruction.

94 — NORTH

Leslie Lagier
France, 2019, num. 48'

Dans le Grand Nord canadien, des hommes vivent au cœur d'une nature sauvage, isolés du monde. Ils ont choisi cette région pour sa beauté. Pourtant, par leur activité minière, ils contribuent à la détruire. *North* raconte l'ambivalence des rapports de ces hommes à leur territoire et à la nature.



114



98



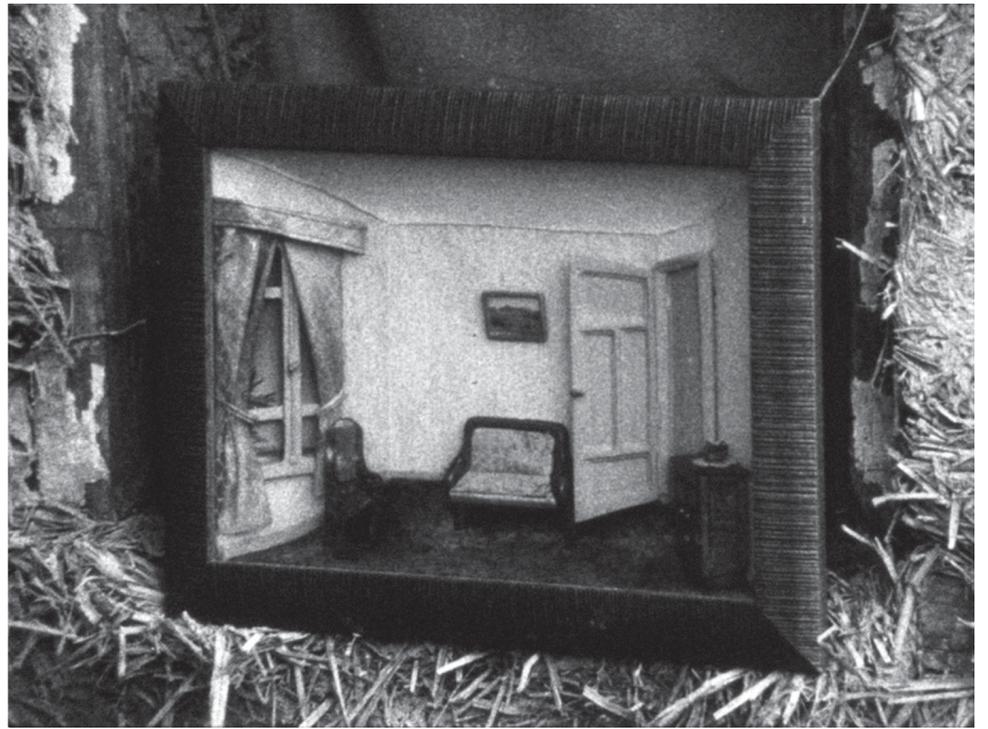
104



109



99



108

- 98 - L'Esseulé, Camille Degeye
- 99 - Pourquoi la mer rit-elle ?, Aude Fourrel
- 104 - Ce n'est qu'après, Vincent Pouplard
- 108 - Là est la maison, Lo Thivolle & Victor De Las Heras
- 109 - Une place au soleil, Julia Pinget
- 114 - En fumée, Quentin Papapietro

VENDREDI 21 FÉVRIER

18h

After Life

95 — TOUT CE QUI A UNE FORME EST APPELÉ À DISPARAÎTRE

Pierre Carniaux
France, 2019, num, 16'

« Enfants, les Japonais apprennent que tout ce qui a une forme est appelé à disparaître. De passage chez un ami à Tokyo, je lui demande ce qui lui manquerait du monde s'il n'était plus là. »



96 — PARADIS

Christian Barani
France, 2019, num, 63'

Depuis les Sumériens, le mot paradis a été associé au Liban. Dans les années 50 et 60, le monde oriental se pressait à Beyrouth pour partager la liberté et la joie du peuple libanais. Mais les nombreux conflits ont transformé ce monde idyllique. Dans des paysages hors du temps, des voix de femmes percent le silence et parlent de cette mort qui rôde, pendant qu'un homme, le gaucher de la jambe, joue avec le feu.

20h

Méditerranée

97 — LA PESTE

Sébastien Rollot
France, 2019, num, 14'

Sur des images tournées entre la Bosnie et l'Algérie, viennent se poser les mots d'Albert Camus dans *La Peste*, pour former un tiers-espace que figure le film. Loin d'illustrer le texte, ces images s'en retrouvent gonflées, chargées de la langue de l'écrivain et prennent alors une résonance toute différente. Bref, une adaptation réussie parce que éthérée et (apparemment) simple.

98 — L'ESSEULÉ

Camille Degeye
France, 2018, Super 8 > num, 15'

Un homme s'éveille dans le désert. Marchant jusqu'à retrouver la ville, il y constate la disparition des hommes. Oublié du déluge, conteur amnésique de son errance, il balbutie les restes d'une mémoire délabrée. Lorsque le souvenir d'une femme aimée réapparaît à son esprit, le passé commence à affleurer, lentement.

99 — POURQUOI LA MER RIT-ELLE ?

Aude Fourrel
France, 2019, Super 8, HD > num, 59'

« Selon une légende lointaine, chaque ancêtre laisse derrière lui un chemin sinueux semé de chants et d'esprits-enfants. [...] Je suis partie en Tunisie et en Algérie recueillir des chants et récits populaires de la Révolution d'indépendance, sur les traces d'un bref souvenir de famille et d'un disque vinyle du groupe anarchiste italien Cantacronache. »

22h

SÉANCE SPÉCIALE

Cinémagnetic #3

PTI

100 — THE THIEVING HAND

Inconnu
États-Unis, 1907, 35mm > num, 7'

« Diffusé par la Vitagraph Company, cette courte comédie représente un récit absurde sur les prothèses malhonnêtes et indépendantes d'esprit, que les surréalistes français auraient appréciés autant qu'ils estimaient le travail d'Émile Cohl. » - Jan-Christopher Horak

101 — BARULHO, ECLIPSE

Ico Costa
Portugal, 2017, num, 68'

Dans la mythologie hindoue, RAHU est la tête coupée d'un démon accusé d'avoir avalé le soleil et ainsi provoqué les éclipses. C'est aussi Alex, David, Gabriel, Júlia et Pedro, tous les cinq dans l'obscurité, en cercle, jouant avec leurs bras, leurs pieds, leur rage, une tension brute, croissante, sans terme. Ico Costa nous plonge lentement dans cette transe collective.

102 — ASCENSIONS

Tooth
États-Unis, 2017, 16mm, 8'

« ... Pour être humain nous avons besoin de faire l'expérience de la fin du monde. / Nous avons besoin de perdre le monde, besoin de perdre un monde, / et de découvrir qu'il existe plus qu'un seul monde / et que le monde n'est pas ce que nous pensons de lui. / Sans cela, nous ne savons rien de la mortalité et de l'immortalité que nous portons en nous. » Hélène Cixous

14

SAMEDI 22 FÉVRIER

14h

Corps étrangers

103 — FIFTH METACARPAL

Scott Fitzpatrick
Canada, 2018, Super 8 > num, 6'

« Je me suis cassé la main l'été dernier. » Un récit intime fait de tendresse aventureuse, de douleur sourde et d'un plâtre en fibre de verre.

104 — CE N'EST QU'APRÈS

Vincent Pouplard
France, 2019, num, 29'

Ils ont à peine 20 ans. Ils sont robustes, fragiles, habiles. Ils sont Allia, Hamza, Killian et Maélys. Ils passent du temps à se dire, à nommer ce qu'ils sont, creux et pleins. *Vox Clamantis in Deserto* et nous tendons l'oreille. Le film est leur empreinte.

105 — DELETION

Esther Urlus
Pays-Bas, 2017, 16mm, 12'

« Une lame aiguisée est nécessaire pour trancher dans la chair » ou comment la suggestion permet de discerner un espace en négatif, trace d'une image absente, dans un nuage immersif de gros grains de couleur. La justification de son existence ne tient alors qu'à l'imagination de celui qui regarde. *Deletion* a été tourné en 16mm à l'aide d'une émulsion artisanale inspirée de la technique centenaire de l'autochrome.

106 — NE DOMINEZ PAS VOS PASSIONS

Gisèle Rapp-Meichler
France, 2019, SVHS > num, 7'

L'instabilité est le prix de la parole poétique.

En 1998, Philippe Sergeant interprète le poème *Passionnément* de Ghérasim Luca. À sa mort, 21 ans plus tard, la cinéaste reprend l'enregistrement pour créer un écho du poème prolongeant visuellement le bégaiement de la langue. Comme un ricochet dans le temps à la mémoire d'un ami.

107 — RAPOSA

Leonor Noivo
Portugal, 2019, num, 40'

Maligne et gracie, épuisée, en cavale, Raposa est la figure même de l'obsession sans fin qui gagne chaque souffle, chaque geste, chaque pensée. Marta recherche dans le vide de son corps la voie vers sa propre quintessence, en une quête abstraite qui pourrait bien, pour cet esprit libre, se transformer en cage.

16h

Habiter le monde

108 — LÀ EST LA MAISON

Lo Thivolle & Victor De Las Heras
France, 2017, 16mm, 13'

De l'extérieur on n'y voit rien, à l'intérieur on entend tout. Au loin les chemins se bouchent, quand de près s'ouvrent les possibles.

109 — UNE PLACE AU SOLEIL

Julia Pinget
France, 2018, num, 75'

En Camargue, au bout d'une petite route, la plage de Piémanson est comme au bord du monde. Tel un mirage, cette bande de sable mouvante et désertique accueille des milliers de gens chaque été, en toute illégalité. Des assemblages de caravanes se sont transformés en petites maisons et rivalisent d'ingéniosité aux côtés de toiles de tentes et de camping-cars. Le lieu prend des allures de village éphémère, peuplé d'irréductibles prêts à braver l'inconfort et les incertitudes climatiques d'un endroit hostile. Pourtant, chacun semble avoir trouvé sa place au soleil.

18h

Internet de la mort

110 — @AGE_QUITTE

JAROD Unofisal
France, 2018, num, 7'

AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA
#nOL1Fe

111 — WATCHING THE PAIN OF OTHERS

Chloé Galibert-Lainé
France, 2019, num, 31'

Dans ce documentaire très personnel, une jeune chercheuse s'efforce de comprendre sa fascination pour le film *The Pain of Others* de Penny Lane. Une plongée dans le monde déroutant de YouTube et des théories du complot en ligne, qui invite à prendre de la distance vis-à-vis des conceptions traditionnelles de ce que le cinéma documentaire devrait (ou ne pas) être.

112 — 3 MORTS BRUTALES

→ Performance
Olivier Bosson
France, 2019, num, 35'

Qu'est-ce qui relie Nodar Kumaritashvili, lugeur géorgien, Elaine Herzberg, cycliste habitant en Arizona et Jérôme Laronze, agriculteur de Saône-et-Loire ? Trois morts brutales, évidemment ! Laissez Olivier Bosson vous conter ces trois faits divers, retracés vidéos à l'appui, et vous embarquer dans son enquête sur la logique des systèmes techniques. Vous chantonnerez peut-être en sortant : « Ce système technique est-il viable ? »

20h

Don Quichotte

113 — LE CASTING

Pierre Merejkowsky
France, 2005, num, 11'

Pierre Merejkowsky accueille des comédiens dans son appartement. Il porte une caméra intégrée à ses lunettes et leur explique son prochain projet cinématographique. Arrivera-t-il à les embarquer dans sa nouvelle aventure ?

114 — EN FUMÉE

Quentin Papapietro
France, 2018, num, 75'

À Paris, deux éternels étudiants, Boris et Alexis, vivent de discussions oiseuses et de crises existentielles. À la campagne, Pierre, un jeune compositeur, tente d'écrire un opéra inspiré du mythe d'Orphée, pour faire le deuil de son ex-petite amie. Le tout est une comédie musicale.

15

22h

SÉANCE SPÉCIALE

Cinémagnetic #4

PTI

115 — WAIFEN MAIDEN + CONSUME

Dominic Angerame
États-Unis, 2003, 16mm, 13'

Deux corps. Une danseuse et un filmeur. Des lumières aveuglantes les traversent. Les énergies se croisent. La transe est proche.

116 — MATKORMANO

→ Version live

Film : Julien Louvet & Fabien Rennet.
Musique : 2:13 PM (Julien Louvet & Éric Duriez).
Voix : Damien Schultz
France, 2015, num, 45'

Dans le village de Marsal, on l'appelait « le mage ». En 1950, Maurice Gérard entame un voyage initiatique en Orient. De retour en France, il enseigne le yoga, s'adonne à l'alchimie et réussit à transmuter la matière pour faire parler une statue. En 1968, alors que ses talents se font connaître, sa statue divinatoire et deux de ses enfants disparaissent. D'interviews télé en déclarations, Matkormano, personnalité complexe et fascinante, nous guide dans cette histoire illustrée de nombreuses images d'archives. On pourrait parler d'un documentaire d'investigation « atmosphérique » tant l'ambiance mystérieuse de ce fait divers est amplifiée par la musique et contamine l'espace autour de nous. 2:13 PM compose une musique sombre et brumeuse dont la puissance se révèle pleinement la nuit, moment propice aux envoûtements. Au son lancinant de la vieille à roue répond la psalmodie incarnée de Damien Schultz dont la furie vocale nous transporte au cœur d'une cérémonie ésotérique.

INDEX FILMS

Le contenu de cette page est protégé par un mot de passe.

Le contenu de cette page est protégé par un mot de passe.

Le contenu de cette page est protégé par un mot de passe.

Le contenu de cette page est protégé par un mot de passe.

#
15.05.1960, Amélie Berrodier.....N°44/**p07**
3 morts brutales, Olivier Bosson.....N°112/**p15**

A

Al Bahr, Fairuz Ghammam.....N°40/**p07**
À l'endroit, allant vers, Atelier Graphoui.....N°51/**p08**
Angle Mort, Derek Woolfenden.....N°68/**p09**
Anteu, João Vladimiro.....N°41/**p07**
Apertures (a brighter darkness), Karissa Hahn.....N°57/**p08**
Appearance, John Woodman.....N°36/**p06**
Après l'heure bleue, Manon Riet.....N°29/**p06**
Ascensions, Tooth.....N°102/**p14**
Attendre ou provoquer, Julie Romeuf & Matthieu Quillet.....N°56/**p08**
Attention spoiler, Yves-Marie Mahé.....N°67/**p09**

B

Barulho, Eclipse, Ico Costa.....N°101/**p14**
BBB, Juana Robles.....N°63/**p09**
Blacklands, Toby Tatum.....N°26/**p06**
BOOKANIMA: Martial Arts, Shon Kim.....N°69/**p09**

C

Car les hommes passent, Assia Piqueras & Thibault Verneret.....N°93/**p13**
Coconvolve, Scott Fitzpatrick.....N°01/**p04**
Ce n'est qu'après, Vincent Pouplard.....N°104/**p14**
Cibles, Pierre Yves Clouin.....N°19/**p05**
Comfort Stations, Anja Dornnieden & Juan David Gonzáles Monroy.....N°08/**p04**

D

Deletion, Esther Urlus.....N°105/**p14**
Derrière le soleil, Mona Convert.....N°58/**p08**
D'étranges vues et de joyeux vestiges, Guillaume Mazloum.....N°03/**p04**
Dialogue du tigre, Matthew Wolkow.....N°89/**p13**
Djo, Laura Henno.....N°32/**p06**

E

El Oro de Cajamarca, Alexandre Regol.....N°78/**p12**
En fumée, Quentin Papapietro.....N°114/**p15**
Extinction de l'espace, Collectif - Atelier Graphoui..N°54/**p08**

F

Faint Forgone Forgotten, Roger Deutsch.....N°90/**p13**
Farpões Baldios, Marta Mateus.....N°79/**p12**
Fifth Metacarpal, Scott Fitzpatrick.....N°103/**p14**
Funérailles (de l'art de mourir), Boris Lehman.....N°59/**p08**

G

Galicia - Apuntamentos, Pierre Voland.....N°87/**p13**
Grands ensemble, Alissone Perdrix.....N°72/**p12**

H

Hiatus, Vivian Ostrovsky.....N°61/**p09**
Histoire de la révolution, Maxime Martinot.....N°70/**p09**
Horizons, Réalisateur intervenant : Lionel Retornaz.N°71/**p12**

I

Ici, Sylvie Denet.....N°14/**p05**
In Between Takes, Alexei Dmitriev.....N°65/**p09**

J

Joyeux Anniversaire, Amélie Berrodier.....N°18/**p05**
J'suis pas malheureuse, Lais Decaster.....N°46/**p07**

K

Khromacousma, Joris Guibert.....N°11/**p04**

L

La Cartomancienne, Jerome Hill.....N°74/**p12**
La est la maison, Lo Thivolle & Victor De Las Heras.....N°108/**p15**

La Glace à la fourme, Collectif ETC.....N°23/**p05**
La Maison Goétié, Calypso Debrot.....N°75/**p12**
La Peste, Sébastien Rollot.....N°97/**p14**
L'Autre maison, Muriel Montini.....N°42/**p07**
Le Baiser du silure, June Balthazar.....N°27/**p06**
Le Casting, Pierre Merejkowsky.....N°113/**p15**
Le Privilège de la nuit, Léa Busnel.....N°62/**p09**
Les Eaux profondes, Alice Heit.....N°64/**p09**
Les Films du désapparaître #1 - Mes cheuvs dans ta *****, Oscar Hache.....N°02/**p04**
Les Films du désapparaître #3 - ... Dans sa toile est un lac, Oscar Hache.....N°05/**p04**
Les Plumes des jours, Collectif ETC.....N°24/**p06**
L'Esseulé, Camille Degeye.....N°98/**p14**
Les Yeux fermés, Estelle Vétois.....N°39/**p07**
L'État de notre urgence #4, Pierre Merejkowsky.....N°53/**p08**
L'Hiver et le 15 août, Jean-Baptiste Perret.....N°76/**p12**
Life After Love, Zachary Epcar.....N°37/**p07**
L'immeuble des braves, Bojina Payanotova.....N°17/**p05**
Lines of Force, Dan Browne.....N°04/**p04**
Lourd, Lucile Bienvenu.....N°43/**p07**

M

M....H, Gaëlle Rouard.....N°09/**p04**
Madame Baurès, Mehdi Benallal.....N°12/**p05**
Malpais, Pierre Bouvier Patron.....N°85/**p13**
MATKORMANO - version live, Julien Louvet, Fabien Rennet, Éric Duriez & Damien Schultz.....N°116/**p15**
Minuit à quatorze heure, Jean-François Magre.....N°34/**p06**

N

Ne dominez pas vos passions, Gisèle Rapp-Meichler.....N°106/**p15**
Never Never Land, Michael Fleming.....N°07/**p04**
Ne vois-tu pas que nous brûlons ?, Clara Drevet.....N°55/**p08**
North, Leslie Lagier.....N°94/**p13**
Nou voix, Maxime Jean-Baptiste.....N°66/**p09**
Nuestra Señora de Paris, Teo Hernandez.....N°84/**p13**
Nul n'est censé, Léa Lanoë.....N°15/**p05**

O

Oh qu'elle est belle !, Amélie Berrodier.....N°13/**p05**
On The Moon, Collectif ETC.....N°22/**p05**
Opération Tarentaize, Artiste intervenant Yoann Coste.....N°73/**p12**
Ouroboros, Antonio Arango.....N°80/**p12**

P

Paradis, Christian Barani.....N°96/**p14**
Passage du désir, Jakobois.....N°82/**p13**
Paysage Ordinaire, Damien Monnier.....N°49/**p07**
Pierino, Luca Ferri.....N°21/**p05**
Pirouette Cacahuète, Amélie Berrodier.....N°16/**p05**
Place Bethléem, Atelier Graphoui.....N°52/**p08**
Places nettes, Centre Vidéo de Bruxelles.....N°60/**p09**
Portrait of a Nation, Victor Arroyo.....N°38/**p07**
Possible, Pierre Yves Clouin.....N°47/**p07**
Pourquoi la mer rit-elle ?, Aude Fourel.....N°99/**p14**

R

R@GE_quITTe, jAROD Unofisal.....N°110/**p15**
Raposa, Leonor Noivo.....N°107/**p15**
Reentry, Pierre Yves Clouin.....N°35/**p06**
Revelationtwikkeling, Atelier Graphoui.....N°50/**p08**
Riuh Saudara, Lucrecia, Cool Verdict et Riojim.....N°10/**p04**
Rodez, Stefano Miraglia.....N°88/**p13**

S

Sorcières, mes sœurs, Camille Ducellier.....N°83/**p13**
Study for a Battle, Esther Urlus.....N°30/**p06**

T

The Hills Are Alive, Anouk Nier-Nantes.....N°31/**p06**
The Mulch Spider's Dream, Karel Doing.....N°28/**p06**
The Open Window, Lynne Siefert.....N°33/**p06**
The Pit, Jona Gerlach.....N°77/**p12**
The Sound Drifts, Stefano Canapa.....N°06/**p04**
The Stranger, Pip Chodorov.....N°20/**p05**
The Thieving Hand, Inconnu.....N°100/**p14**
Tout ce qui a une forme est appelé à disparaître, Pierre Carniaux.....N°95/**p14**
Translations | Nutsigassat, Tinne Zenner.....N°92/**p13**

U

Últimas Ondas, Emmanuel Piton.....N°91/**p13**
Une place au soleil, Julia Pinget.....N°109/**p15**
Un Solo Amore, Yoann Demoz & Fabien Fischer.....N°45/**p07**
Usslander, Collectif ETC.....N°25/**p06**

V

Vadi-Samvadi, Claudio Caldini.....N°81/**p13**
Valdediós, Elena Duque.....N°86/**p13**
Vent, Patrick Bergeron.....N°48/**p07**

W

Waifen Maiden + Consume, Dominic Angerame.....N°115/**p15**
Watching the Pain of Others, Chloé Galibert-Lainé.....N°111/**p15**

INDEX AUTEURS

Le contenu de cette page est protégé par un mot de passe.

Le contenu de cette page est protégé par un mot de passe.

Le contenu de cette page est protégé par un mot de passe.

Le contenu de cette page est protégé par un mot de passe.

A

Angerame, Dominic.....N°115/**p15**
Arango, Antonio.....N°80/**p12**
Arroyo, Victor.....N°38/**p07**
Atelier Graphoui.....N°50-51-52-54/**p08**

B

Balthazar, June.....N°27/**p06**
Barani, Christian.....N°96/**p14**
Benallal, Mehdi.....N°12/**p05**
Bergeron, Patrick.....N°48/**p07**
Berrodier, Amélie.....N°13-16-18/**p05**, N°44/**p07**
Bienvenu, Lucile.....N°43/**p07**
Bosson, Olivier.....N°112/**p15**
Bouvier Patron, Pierre.....N°85/**p14**
Browne, Dan.....N°04/**p04**
Busnel, Léa.....N°62/**p09**

C

Caldini, Claudio.....N°81/**p13**
Canapa, Stefano.....N°06/**p04**
Carniaux, Pierre.....N°95/**p14**
Centre Vidéo de Bruxelles.....N°60/**p09**
Chodorov, Pip.....N°20/**p05**
Clouin, Pierre Yves.....N°19/**p05**, N°35/**p06**, N°47/**p07**
Collectif Etc.....N°22-23/**p05**, 24-25/**p06**
Convert, Mona.....N°58/**p08**
Cool Verdict.....N°10/**p04**
Costa, Ico.....N°101/**p14**
Coste, Yoann (artiste intervenant).....N°73/**p12**

D

Debrot, Calypso.....N°75/**p12**
Decaster, Laïs.....N°46/**p07**
Degeye, Camille.....N°98/**p14**
De Las Heras, Victor.....N°108/**p15**
Demoz, Yoann.....N°45/**p07**
Denet, Sylvie.....N°14/**p05**
Deutsch, Roger.....N°90/**p13**
Dmitriev, Alexei.....N°65/**p09**
Doing, Karel.....N°28/**p06**
Dornnieden, Anja.....N°08/**p04**
Drevet, Clara.....N°55/**p08**
Ducellier, Camille.....N°83/**p13**
Duque, Elena.....N°86/**p13**
Duriez, Éric.....N°116/**p15**

E

Epcar, Zachary.....N°37/**p07**

F

Ferri, Luca.....N°21/**p05**
Fischer, Fabien.....N°45/**p07**
Fitzpatrick, Scott.....N°01/**p04**, N°103/**p14**
Fleming, Michael.....N°07/**p04**
Fourel, Aude.....N°99/**p14**

G

Galibert-Lainé, Chloé.....N°111/**p15**
Gerlach, Jona.....N°77/**p12**
Ghammam, Fairuz.....N°40/**p07**
Gonzáles Monroy, Juan David.....N°08/**p04**
Guibert, Joris.....N°11/**p04**

H

Hache, Oscar.....N°02/**p04**, N°05/**p04**
Hahn, Karissa.....N°67/**p08**
Heit, Alice.....N°84/**p09**
Henno, Laura.....N°32/**p06**
Hernandez, Teo.....N°84/**p13**
Hill, Jerome.....N°74/**p12**

I

Inconnu.....N°100/**p14**

J

Jakobois.....N°82/**p13**
Jean-Baptiste, Maxime.....N°66/**p09**

K

Kim, Shon.....N°69/**p09**

L

Lagier, Leslie.....N°94/**p13**
Lanoë, Léa.....N°15/**p05**
Lehman, Boris.....N°59/**p08**
Louvet, Julien.....N°116/**p15**
Lucrecia.....N°10/**p04**

M

Magre, Jean-François.....N°34/**p06**
Mahé, Yves-Marie.....N°67/**p09**
Martinot, Maxime.....N°70/**p09**
Mateus, Marta.....N°79/**p12**
Mazloum, Guillaume.....N°03/**p04**
Merejkowsky, Pierre.....N°113/**p15**, N°53/**p08**
Miraglia, Stefano.....N°88/**p13**
Monnier, Damien.....N°49/**p07**
Montini, Muriel.....N°42/**p07**

N

Nier-Nantes, Anouk.....N°31/**p06**
Noivo, Leonor.....N°107/**p15**

O

Ostrovsky, Vivian.....N°61/**p09**

P

Papapietro, Quentin.....N°114/**p15**
Payanotova, Bojina.....N°17/**p05**
Perdrix, Alissone.....N°72/**p12**
Perret, Jean-Baptiste.....N°76/**p12**
Pinget, Julia.....N°109/**p15**
Piqueras, Assia.....N°93/**p13**
Piton, Emmanuel.....N°91/**p13**
Pouplard, Vincent.....N°104/**p14**

Le contenu de cette page est protégé par un mot de passe.

Le contenu de cette page est protégé par un mot de passe.

Le contenu de cette page est protégé par un mot de passe.

Le contenu de cette page est protégé par un mot de passe.

Le contenu de cette page est protégé par un mot de passe.

Q

Quillet, Matthieu.....N°56/**p08**

R

Rapp-Meichler, Gisèle.....N°106/**p15**
Regol, Alexandre.....N°78/**p12**
Rennet, Fabien.....N°116/**p15**
Retornaz, Lionel (réalisateur intervenant).....N°71/**p12**
Riet, Manon.....N°29/**p06**
Riojim.....N°10/**p04**
Robles, Juana.....N°63/**p09**
Rollot, Sébastien.....N°97/**p14**
Romeuf, Julie.....N°56/**p08**
Rouard, Gaëlle.....N°09/**p04**

S

Schultz, Damien.....N°116/**p15**
Siefert, Lynne.....N°33/**p06**

T

Tatum, Toby.....N°26/**p06**
Thivolle, Lo.....N°108/**p15**
Tooth.....N°102/**p14**

U

Unofisal, jAROD.....N°110/**p15**
Urlus, Esther.....N°105/**p14**, N°30/**p06**

V

Verneret, Thibault.....N°93/**p13**
Vétois, Estelle.....N°39/**p07**
Vladimiro, João.....N°41/**p07**
Voland, Pierre.....N°87/**p13**

W

Wolkow, Matthew.....N°89/**p13**
Woodman, John.....N°36/**p06**
Woolfenden, Derek.....N°68/**p09**

Z

Zenner, Tinne.....N°92/**p13**

→ **TARIFS**
SÉANCES À PARTIR DE 3 EUROS
PASS FESTIVAL - 15 EUROS

RESTAURATION ET BAR
SUR PLACE !

LES INATTENDUS
c/o Locaux Motiv'
10 bis rue Jangot
69007 LYON
www.inattendus.com
04 82 53 49 74

PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION
Dario Marchiori

COORDINATION ARTISTIQUE
Barbara Vey, Alissone Perdrix, Katiana Meridja, Alexis Jacquand, Maxime Hot, Francis Forge et Marjorie Couderc

ÉQUIPE

Administration et coordination : Marjorie Couderc
Production : Katiana Meridja
Communication et relation presse : Benjamin Leroy
Graphisme – visuel, création graphique et maquette : Carole Barraud
Traduction et sous-titres : Maura McGuinness
Technique : Émeric Noly (régie vidéo), Christophe Langlade (projections pellicule)

REMERCIEMENTS

Un grand merci à nos formidables bénévoles ainsi qu'aux hôte-sse-s attentionné-e-s qui ont accueilli les invité-e-s chez eux. Merci de faire vivre le festival ! Merci à toute l'équipe de Chromatique pour leur accueil et leur disponibilité ! Merci au cinéma Le Zola et à ses équipes pour leur confiance et leur soutien. Merci à l'Atelier Saint-Michel pour l'espace librairie. Big up à Carole Barraud pour son talent et sa patience et à Benoît Beroud pour ses conseils avisés. Nous tenons à remercier aussi tout particulièrement nos financeurs ainsi que toutes les personnes qui, via la campagne de crowdfunding lancée en décembre, ont déjà contribué à faire exister cette 12^e édition.

L'association Les Inattendus

Fondée fin 1995, l'association Les Inattendus est un lieu de pratique et de diffusion audiovisuelle. Elle travaille et interroge les liens qui se tissent au sein de la ville entre les réalités sociales et culturelles qui la fondent et leurs représentations visuelles et sonores.

Elle développe ce questionnement dans deux directions :

— Au sein de résidences cinématographiques et d'ateliers de création, espaces d'expérimentation ou d'initiation audiovisuelles adaptés à différents contextes

— À travers différentes actions de diffusion et de rencontres :

Un festival biennal consacré aux films hors normes.

Des projections régulières de documentaire, de fiction, de cinéma expérimental et d'art vidéo.

Ces différentes actions visent un public mixte. Elles sont destinées aux habitants des quartiers de La Guillotière et de Gerland – mais également ouvertes plus largement à l'ensemble du public lyonnais. Elles s'ancrent dans le réseau urbain lyonnais à travers le développement de relais et de partenariats avec des institutions ou associations culturelles, des associations d'habitants, les écoles primaires, les collèges, et le secteur périscolaire, au niveau du quartier, de la ville et au-delà.

L'activité des Inattendus s'inscrit aussi dans un réseau national de diffusion. Nos programmations circulent, et les productions d'ateliers sont diffusées dans des festivals. Après dix éditions du festival et de nombreuses réalisations conduites en atelier, la cohérence entre les différentes activités reste la même. Les fonctions de diffusion comme celles de création ont tout à gagner à coexister au sein des Inattendus. Ce lien entre le regard et la pratique est favorable à l'esprit de recherche et à la réflexion que nous tentons de mener au sein des Inattendus sur l'image et sur ses fonctions artistiques, culturelles, et sociales.



CHROMATIQUE
51 RUE SAINT MICHEL - 69007
WWW.CHROMATIQUE.ART - @/CHROMATIQUELYON

GALERIE ● BAR ● EXPÉRIENCES & CONCERTS
CAFÉ ● COWORKING ● ESPACE POLYVALENT

MARDI À VENDREDI • 16H À 01H
SAMEDI / DIMANCHE • 11H À 01H

9 jours, du vendredi 14 février au samedi 22 février 2020
En semaine : 18h, 20h, 22h / Le week-end : 14h, 16h, 18h, 20h, 22h
À partir de 3€ / Pass festival 15€
Restauration sur place / Carte bleue acceptée
www.inattendus.com / 04 82 53 49 74



Festival Les Inattendus
— Chromatique, Lyon 7^e
Accès principal : 51 rue Saint-Michel
Accès fauteuil roulant : 9 rue Creuzet
L'accès au festival donne directement dans la salle de projection qu'il faut traverser pour accéder à l'espace bar et restauration.
Attention ! Les entrées/sorties et déplacements entre les différentes salles sont uniquement possibles entre les séances (entractes).

Accès

M En métro
Arrêt Saxe-Gambetta, lignes B et D
Arrêt Garibaldi, ligne D
Arrêt Guillotière, ligne D

T En tram
Arrêt Guillotière, ligne T1
Arrêt Saint-André, ligne T1

C En bus
Arrêt Thibaudière, lignes C4, C12, C14
Arrêt Saxe-Gambetta, lignes C4, C12, C14
Arrêt Saxe-Gambetta, ligne C11

V En Velo'v
Stations :
Rue de la Thibaudière
Rue Montesquieu
Avenue Jean Jaurès
Grande rue de la Guillotière/rue de Créqui

En covoiturage
covoiturage-grandlyon.com

Rue89Lyon

1^{er} Pure Player d'information Lyonnais
100% GRATUIT
INDÉPENDANT
SEXY
Participatif !

www.rue89lyon.fr

LE ZOLA,
LE MEILLEUR CINÉMA
DU MONDE
ET DE VILLEURBANNE !

LES MEILLEURS FILMS
DU MOMENT
Avant-premières
Rencontres
Séances jeune public

3 FESTIVALS HISTORIQUES
36^e Reflets du cinéma ibérique
& latino-américain
40^e Festival du Film Court
25^e Ciné O'Clock

EN PLEIN CENTRE DE VILLEURBANNE — MÉTRO RÉPUBLIQUE
www.lezola.com

AGENDA

VEN 14 FEV

18h

1. **CCCONVOLVE**
S. Fitzpatrick, 8'

2. **LES FILMS DU DÉSAPPARAÎTRE #1 - MES CHEUVS DANS TA *******
O. Hache, 4'

3. **D'ÉTRANGES VUES ET DE JOYEUX VESTIGES**
G. Mazloum, 12'

4. **LINES OF FORCE**
D. Browne, 2'

5. **LES FILMS DU DÉSAPPARAÎTRE #3 - ... DANS SA TOILE EST UN LAC**
O. Hache, 8'

6. **THE SOUND DRIFTS**
S. Canapa, 9'

7. **NEVER NEVER LAND**
M. Fleming, 9'

8. **COMFORT STATIONS**
A. Dornieden & J. D. Gonzáles Monroy, 26'

21h

9. **M....H**
G. Rouard, 36'

10. **RIUH SAUDARA**
Lucrecia, Cool Verdict et Riojim, 40'

11. **KHROMA-COUSMA**
J. Guibert, 36'

SAM 15 FEV

14h

12. **MADAME BAURÈS**
M. Benallal, 18'

13. **OH QU'ELLE EST BELLE !**
A. Berrodier, 2'

14. **ICI**
S. Denet, 10'

15. **NUL N'EST CENSÉ**
L. Lanoë, 23'

16. **PIROUETTE CACAHUÈTE**
A. Berrodier, 1'

17. **L'IMMEUBLE DES BRAVES**
B. Payanotova, 23'

18. **JOYEUX ANNIVERSAIRE**
A. Berrodier, 2'

16h

19. **CIBLES**
P. Y. Clouin, 1'

20. **THE STRANGER**
P. Chodorov, 9'

21. **PIERINO**
L. Ferri, 70'

18h

22. **ON THE MOON**
Collectif ETC, 7'

23. **LA GLACE À LA FOURME**
Collectif ETC, 16'

24. **LES PLUMES DES JOURS**
Collectif ETC, 13'

25. **USSLANDER**
Collectif ETC, 12'

20h

26. **BLACKLANDS**
T. Tatum, 7'

27. **LE BAISER DU SILURE**
J. Balthazar, 15'

28. **THE MULCH SPIDER'S DREAM #4**
K. Doing, 14'

29. **APRÈS L'HEURE BLEUE**
M. Riet, 11'

30. **STUDY FOR A BATTLE**
E. Urlus, 7'

31. **THE HILLS ARE ALIVE**
A. Nier-Nantes, 21'

32. **DJO**
L. Henno, 13'

22h

33. **THE OPEN WINDOW**
L. Siefert, 7'

34. **MINUIT À QUATORZE HEURE**
J-F. Magre, 15'

35. **REENTRY**
P. Y. Clouin, 2'

36. **APPEARANCE**
J. Woodman, 8'

37. **LIFE AFTER LOVE**
Z. Epcan, 8'

38. **PORTRAIT OF A NATION**
V. Arroyo, 11'

39. **LES YEUX FERMÉS**
E. Vétois, 1'

40. **AL BAHR**
F. Ghammam, 17'

DIM 16 FEV

14h

41. **ANTEU**
J. Vladimiro, 28'

42. **L'AUTRE MAISON**
M. Montini, 53'

16h

43. **LOURD**
L. Bienvenu, 16'

44. **15.05.1960**
A. Berrodier, 9'

45. **UN SOLO AMORE**
Y. Demoz & F. Fischer, 17'

46. **J'SUIS PAS MALHEUREUSE**
L. Decaster, 45'

18h

47. **POSSIBLE**
P. Y. Clouin, 1'

48. **VENT**
P. Bergeron, 8'

49. **PAYSAGE ORDINAIRE**
D. Monnier, 86'

20h

50. **REVELATION-TWIKKELING**
Film collectif
Atelier Graphoui, 47'

51. **À L'ENDROIT, ALLANT VERS**
Film collectif
Atelier Graphoui, 17'

52. **PLACE BETHLÉEM**
Film collectif
Atelier Graphoui, 31'

22h

53. **L'ÉTAT DE NOTRE URGENCE #4**
P. Merejkowsky, 2'

54. **EXTINCTION DE L'ESPACE**
Film collectif
Atelier Graphoui, 17'

55. **NE VOIS-TU PAS QUE NOUS BRÛLONS ?**
C. Drevet, 10'

56. **ATTENDRE OU PROVOQUER**
J. Romeuf & M. Quillet, 16'

57. **APERTURES (A BRIGHTER DARKNESS)**
K. Hahn, 3'

58. **DERRIÈRE LE SOLEIL**
M. Convert, 46'

LUN 17 FEV

20h30

59. **FUNÉRAILLES (DE L'ART DE MOURIR)**
B. Lehman, 97'

18h

60. **PLACES NETTES**
Film collectif
Centre Vidéo de Bruxelles, 85'

20h

61. **HIATUS**
V. Ostrovsky, 6'

62. **LE PRIVILÈGE DE LA NUIT**
L. Busnel, 14'

63. **BBB**
J. Robles, 2'

64. **LES EAUX PROFONDES**
A. Heit, 54'

22h

65. **IN BETWEEN TAKES**
A. Dmitriev, 7'

66. **NOU VOIX**
M. Jean-Baptiste, 14'

67. **ATTENTION SPOILER**
Y.-M. Mahé, 4'

68. **ANGLE MORT**
D. Woolfenden, 18'

69. **BOOKANIMA: MARTIAL ARTS**
S. Kim, 13'

70. **HISTOIRE DE LA RÉVOLUTION**
M. Martinot, 30'

18h

MER 19 FEV

18h

71. **HORIZONS**
Réalisateur intervenant :
L. Retornaz, 19'

72. **GRANDS ENSEMBLE**
A. Perdrix, 17'

73. **OPÉRATION TARENTAIZE - BALADE SONORE**
Artiste intervenant :
Y. Coste, 33'

20h

74. **LA CARTO-MANCIENNE**
J. Hill, 12'

75. **LA MAISON GOËTIE**
C. Debrot, 6'

76. **L'HIVER ET LE 15 AOÛT**
J.-B. Perret, 56'

22h

77. **THE PIT**
J. Gerlach, 11'

78. **EL ORO DE CAJAMARCA**
A. Regol, 16'

79. **FARPÕES BALDIOS**
M. Mateus, 25'

80. **OUROBOROS**
A. Arango, 9'

JEU 20 FEV

18h

81. **VADI-SAMVADI**
C. Caldini, 8'

82. **PASSAGE DU DÉSIR**
Jakobois, 9'

83. **SORCIÈRES, MES SŒURS**
C. Ducellier, 30'

84. **NUESTRA SEÑORA DE PARIS**
T. Hernandez, 22'

20h

85. **MALPAIS**
P. Bouvier Patron, 6'

86. **VALDEDIÓS**
E. Duque, 3'

87. **GALICIA - APUNTAMENTOS**
P. Volland, 3'

88. **RODEZ**
S. Miraglia, 3'

89. **DIALOGUE DU TIGRE**
M. Wolkow, 18'

90. **FAINT FORGONE FORGOTTEN**
R. Deutsch, 9'

91. **ÚLTIMAS ONDAS**
E. Piton, 41'

22h

92. **TRANSLATIONS | NUTSIGASSAT**
T. Zenner, 20'

93. **CAR LES HOMMES PASSENT**
A. Piqueras & T. Verneret, 15'

94. **NORTH**
L. Lagier, 48'

VEN 21 FEV

18h

95. **TOUT CE QUI A UNE FORME EST APPELÉ À DISPARAÎTRE**
P. Carniaux, 16'

96. **PARADIS**
C. Barani, 63'

20h

97. **LA PESTE**
S. Rollot, 14'

98. **L'ESSEULÉ**
C. Degeye, 15'

99. **POURQUOI LA MER RIT-ELLE ?**
A. Fourel, 59'

22h

100. **THE THIEVING HAND**
Inconnu, 7'

101. **BARULHO, ECLIPSE**
I. Costa, 68'

102. **ASCENSIONS**
Tooth, 8'

SAM 22 FEV

14h

103. **FIFTH METACARPAL**
S. Fitzpatrick, 6'

104. **CE N'EST QU'APRÈS**
V. Pouplard, 29'

105. **DELETION**
E. Urlus, 12'

106. **NE DOMINEZ PAS VOS PASSIONS**
G. Rapp-Meichler, 7'

107. **RAPOSA**
L. Noivo, 40'

16h

108. **LÀ EST LA MAISON**
L. Thivolle & V. De Las Heras, 13'

109. **UNE PLACE AU SOLEIL**
J. Pinget, 75'

18h

110. **R@GE_ QUITTE**
JAROD Unofisal, 7'

111. **WATCHING THE PAIN OF OTHERS**
C. Galibert-Lainé, 31'

112. **3 MORTS BRUTALES PERFORMANCE**
O. Bosson, 35'

20h

113. **LE CASTING**
P. Merejkowsky, 11'

114. **EN FUMÉE**
Q. Papapietro, 75'

22h

115. **WAIFEN MAIDEN + CONSUME**
D. Angerame, 13'

116. **MATKOR-MANO, VERSION LIVE**
J. Louvet, F. Rennet, É. Duriez & D. Schultz, 45'

Séances spéciales

Séance au cinéma Le Zola